

Chercher ce qui est en haut, non pas à ce qui est sur la terre, afin de vivre Christ !

Voilà, ce qui pourrait être une bonne résolution en ce début d'année.

Nous pouvons lire dans Éphésiens .1 : 3 que nous avons été « *bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ* ».

1Jean 5 : 1G

« *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin* »

La question du jour est : Sommes-nous amis du monde ou amis de Dieu ?

Voyons ce que dit Jacques pour ceux qui s'attachent à ce qui est sur la terre, ensuite nous verrons quel est le chemin à prendre pour regarder ce qui est en haut.

Jacques 4: 4, 10 :

« *Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour pour le monde est synonyme de haine contre Dieu? Celui donc qui veut être l'ami du monde se fait l'ennemi de Dieu.* **5** Croyez-vous que l'Ecriture parle sans raison? C'est avec jalousie que Dieu aime l'Esprit qui habite en nous. **6** Cependant, la grâce qu'il accorde est plus grande encore, c'est pourquoi l'Ecriture dit: Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. **7** Soumettez-vous donc à Dieu, mais résistez au diable et il fuira loin de vous. **8** Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez votre cœur, hommes partagés. **9** Ayez conscience de votre misère, soyez dans le deuil et dans les larmes, que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. **10** Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

Depuis la désobéissance d'Adam, le monde sans Dieu est gouverné par “*la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie*” 1 Jean 2. 16. Tout cela est opposé à Dieu.

Le disciple du Seigneur qui vient d'être vigoureusement exhorté à rejeter ces convoitises, doit comprendre qu'il n'y a pas de neutralité possible : “*Celui qui n'est pas avec moi est contre moi*” Luc 11. 23.

Rechercher la compagnie des hommes inconvertis pour s'associer aux plaisirs après lesquels ils courrent, est qualifié d'adultère (verset 4).

Cette séparation morale ne signifie cependant pas qu'il nous faille refuser tout contact avec des incroyants à qui nous devons présenter l'évangile.

Dans l'A. T, l'Éternel adresse à maintes reprises à son peuple Israël ce même reproche véhément : l'avoir abandonné pour se lier à d'autres peuples et servir d'autres dieux.

L'apôtre Jacques est extrêmement précis sur ce point. Le monde est en état de rébellion ouverte contre Dieu. Il en a toujours été ainsi depuis la chute, mais sa terrible inimitié n'est venue au grand jour que quand Christ a été manifesté.

C'est alors que la cassure est devenue irrémédiable. Nous parlons évidemment du monde comme système. S'il s'agit des gens de ce monde, alors nous lisons : « *Dieu a tant aimé le monde* ».

C'est du monde comme système qu'il s'agit ici ; il est dans un état d'hostilité mortelle à l'égard de Dieu, au point que l'amitié avec l'un entraîne l'inimitié avec l'autre. Le langage utilisé est très fort : « *Quiconque donc voudra être ami du monde, se constitue ennemi de Dieu* » (4:4).

Il n'est pas dit que Dieu est son ennemi, mais la rupture est si complète du côté du monde que l'amitié avec lui ne peut avoir lieu que sur la base d'une inimitié avec Dieu. Ne l'oublions jamais.

Le mot **adultères** doit se prendre au sens spirituel, d'après l'image connue dans laquelle Dieu figure comme l'époux de son peuple. C'est l'épouse, en effet, c'est-à-dire le peuple de Dieu, l'Église, ou, si l'on préfère individualiser, puisque le mot est au pluriel, ce sont les âmes qui deviennent infidèles, adultères, par l'*amour du monde*.

Si nous devons prendre conseil, prêtons l'oreille, non à la « sagesse terrestre » mais à la « sagesse d'en haut » dont Jacques décrit les multiples qualités (voir Jacques 3 : 17 « *La sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie.* »).

Et n'oublions jamais non plus que, comme croyants, nous sommes amenés dans des relations si proches et si intimes avec Dieu, que si j'agis faussement envers Lui et que j'entre dans une alliance coupable avec le monde, le seul péché auquel on peut comparer ce comportement parmi les hommes, c'est le terrible péché de l'adultére.

Posons-nous la question : Quelque chose est-il en train ou a déjà pris la première place, la place réservée à l'époux dans ma vie ?

1 Jean 2 : 15,17 « *N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.* **16** En effet, tout ce qui est dans le monde - la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses - vient non du Père, mais du monde.**17** Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

La grâce pour les humbles : versets 5, 6

Verset 5 « *Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ou sans raison ? C'est avec jalouse que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.* »

Autrement-dit : l'Écriture ne vous a-t-elle pas averti de ces choses, et ne veut-elle pas toujours dire ce qu'elle dit ? Pouvez-vous, vous imaginer un instant que le Saint Esprit de Dieu a quoi que ce soit à faire avec ces désirs profanes ?

Oui, tout au long de l'Écriture il est rendu témoignage que l'esprit de l'homme est la source de ses convoitises envieuses.

Les mauvais désirs et les convoitises viennent-ils de l'Esprit ? Bien sûr que non !

Dieu, qui par cet Esprit habite dans le croyant, veut nous posséder tout entier. Il est un Dieu jaloux

Exode 34. 14. « *Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, car l'Eternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux »*

Verset 6 *Cependant, la grâce qu'il accorde est plus grande encore, c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

En contraste avec les convoitises de notre propre esprit, le Saint Esprit communique à ceux qui restent humbles et petits à leurs yeux, une grâce meilleure ; Dieu la réserve à ceux qui imitent Christ, l'homme humble par excellence Matthieu 11. 29.

Le croyant qui vit moralement séparé du monde et dépendant de Dieu recevra une mesure abondante de bénédictions.

Par contre, “*Dieu résiste aux orgueilleux*”. Soyons particulièrement attentifs à cette parole, qui se trouve deux fois dans le N.T. 1 Pierre 5. 5.

Dieu ne se répète jamais pour rien : “*Dieu parle une fois, et deux fois, et l'on n'y prend pas garde*” Job 33. 14.

L'orgueil, “*la faute du diable* » 1 Timothée 2. 6, reste tapi dans le fond de notre cœur, et Dieu hait l'orgueil.

Ce péché nous paraît souvent moins grave que d'autres plus visibles, mais la Parole le condamne très sévèrement.

Cultivons dans notre cœur le sentiment de la grâce de Dieu ; elle seule nous conduira à rejeter les convoitises qui nous assaillent si souvent, à montrer notre dépendance dans la prière, à conserver une distance morale vis-à-vis du monde et à être humbles devant Dieu et nos frères.

Maintenant au v. 7, le diable est mentionné, et il nous est dit qu'il s'enfuira si on lui résiste.

La chair, le monde, le diable peuvent exercer une grande puissance contre nous.

Mais Dieu nous donne une grâce qui est plus grande encore. Et si la puissance qui est contre nous devient plus grande et abonde, alors la grâce surabonde.

La grande chose est d'être dans cet état où l'on est vraiment réceptif vis-à-vis de la grâce de Dieu. Quel est cet état ?

C'est la condition d'humilité qui conduit à la soumission à Dieu et, par conséquent à la proximité avec Lui. Cela ressort très clairement de ces versets.

Dieu donne la grâce aux humbles tandis qu'il résiste aux orgueilleux. Salomon avait noté que « *l'orgueil va devant de la ruine, et l'esprit hautain devant la chute* » (Prov. 16:18),

L'orgueilleux ne reçoit pas de grâce de la part de Dieu, mais plutôt de la résistance. Dès lors, rien d'étonnant qu'il tombe.

Si nous sommes marqués par l'humilité, nous n'aurons pas de difficulté à nous soumettre à Dieu, et en nous soumettant à Dieu nous serons capables de résister au diable.

Bien trop souvent les choses fonctionnent en sens inverse chez nous.

Nous commençons par nous soumettre au diable, qui nous conduit à développer l'orgueil (c'est ce qui le caractérise), et par conséquent à résister à Dieu ; et le résultat de cette résistance à Dieu est une chute inévitable, avec l'humiliation qui en est la conséquence.

V 8a « *Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.* »

L'ordre est donc clair. **D'abord l'humilité ; ensuite la soumission à Dieu, qui a pour conséquence la résistance au diable ; troisièmement s'approcher de Dieu.**

Bien sûr personne ne peut s'approcher de Dieu sinon en se soumettant heureusement à Lui. Si on s'approche de Lui, Lui s'approchera de nous.

Si nous recherchons diligemment Sa face, nous récolterons une moisson de lumière et de bénédiction à partir de la réalisation de Sa proximité avec nous.

La question ici est : Avons-nous appris à nous tenir sur les « *lieux élevés* » de la communion comme nous pouvons le lire dans (Hab. 3 : 19) ?

Rappelons-nous que dans Sa grâce Il a pris l'initiative et Il s'est approché de nous quand nous ne soucions aucunement de Lui. Tout découle de cela. Mais sauvés par grâce, nous sommes amenés sous le saint gouvernement de Dieu, et ici-bas, nous récoltons ce que nous semons. **Si nous Le recherchons, Il sera trouvé de nous, et plus nous nous approchons de Lui, plus notre jouissance de Sa proximité, et des priviléges qui s'y rapportent, sera grande.**

Dès que nous pensons à nous approcher de Dieu, il se pose immédiatement la question de notre état moral. Comment s'approcher sinon lavés et purifiés ?

D'où ce que nous trouvons dans la dernière partie du v. 8 ainsi que dans les v. 9 et 10.

« *Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez votre cœur, hommes partagés.* **9** *Ayez conscience de votre misère, soyez dans le deuil et dans les larmes, que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse.* **10** *Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.* »

Jacques parle très vigoureusement de l'état de ceux auxquels il s'adresse, les accusant de péché et de duplicité et de beaucoup d'indifférence quant à leur condition réelle, en sorte qu'ils étaient remplis de rire et de joie d'amusement malgré un triste état. Ce dont ils avaient besoin, c'était de se purifier eux-mêmes, non pas extérieurement seulement (« les mains »), mais à l'intérieur (« les cœurs »), et ils avaient aussi besoin de se repentir et de s'humilier eux-mêmes devant Dieu.

**Sommes-nous quelquefois conscients que nos cœurs sont loin de Dieu ?
Sentons-nous quelquefois comme une impossibilité de nous approcher de Lui ?**

Notons bien que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ! Cette victoire, c'est celle que Christ a remportée pour nous, par Sa mort et Sa résurrection, et dont Il nous fait bénéficier en Lui

Et pour cela nous devons comprendre que nous avons été crucifiés avec Jésus sur la croix, et que nous sommes appelés à porter notre croix.

"J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi ; et la vie que je mène maintenant dans la chair, je la mène par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi." Galates 2:20.

Ceci est le fondement solide de notre foi en Christ. Si cela ne devient pas vrai dans notre vie, nous allons tomber et tomber dans le péché tout le temps.

Tant que "nous vivons nous-mêmes", nous devenons malheureux parce que rien de bon ne vit en nous, c'est-à-dire dans notre nature pécheresse. (Romains 7:18.) Personne ne peut suivre les pas du Christ, faire la volonté de Dieu et garder ses commandements par lui-même.

La chair de chacun (notre nature humaine pécheresse) est totalement mauvaise, corrompue et sans espoir. Plus nous essayons de faire le bien, plus nous découvrons que c'est sans espoir. Que devons-nous faire lorsque nous voyons que nous ne pouvons pas être changés ?

Lorsque nous voyons et admettons que c'est ainsi que nous sommes en tant qu'êtres humains, nous nous sentons tristes.

Alors Dieu peut ouvrir nos yeux pour voir que nous avons été crucifiés avec Christ. (Galates 2:20.) Non seulement notre "registre de dettes", qui enregistrait tous nos péchés, a été cloué à la croix (Colossiens 2:14), mais aussi notre vieux moi pécheur a été cloué à la croix avec Christ ! (Romains 6:6.)

Ceci était inclus dans l'œuvre de Christ ; c'est ainsi que le Père le voit. Paul pouvait dire en vérité : *"J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis."*

Nous ne pouvons pas dire cela si nous continuons à pécher. Par exemple, si je suis offensé, en colère ou inquiet et que je dis ensuite que ce n'est plus moi qui vis, mais que c'est Christ qui vit en moi, je dis alors que c'est Christ qui pèche, que c'est Christ qui est offensé, en colère, etc.

Qui vainc tous les péchés (qu'il connaît) dans ce monde ? Toute personne qui, par la foi, est crucifiée avec Christ ; toute personne qui ne vit plus pour elle-même.

C'est quelque chose que nous devons accepter comme vrai pour nous-mêmes ; et une fois que nous avons reçu la grâce de le croire pour nous-mêmes, il est très important que nous ne nous en écartions pas.

Qu'est-ce que cela signifie d'être crucifié avec Christ ?

Cela signifie que je ne vis plus selon les convoitises et les désirs pécheurs de ma nature humaine - je ne fais plus sciemment ce que je sais être un péché. Le péché dans ma nature humaine a été "cloué à la croix" par la foi, et je n'ai donc plus besoin de lui obéir.

Comment puis-je dire que j'ai été crucifié avec Christ ? Par la foi !

Nous lisons : " *Combats le bon combat de la foi, et saisis la vie éternelle [la vie victorieuse], à laquelle tu as aussi été appelé...*" 1 Timothée 6:12.

Et " *Quelle sorte de personnes devons-nous être ? Vous devez mener une vie sainte et pieuse...*" 2 Pierre 3:11.

Il est facile de comprendre que personne ne veut être "crucifié" à quelque chose qu'il aime et qu'il veut garder. En d'autres termes, avant que nous puissions croire que nous sommes crucifiés avec Christ, nous devons être fatigués de nous-mêmes.

Oui, nous devons être tellement malades et fatigués du péché et de tout notre égoïsme, de notre amour-propre, de notre recherche de soi, de notre amertume, etc. que nous sommes reconnaissants de pouvoir être crucifiés avec Christ comme chef et Seigneur de nos vies.

Si c'est ce que vous voulez, Dieu fera en sorte que vous ayez la foi d'être crucifié avec Christ.

Ainsi, nous avons besoin de deux choses pour être crucifié avec Christ :

(1) Nous devons le vouloir. (2) Nous devons le croire !

"Jésus dit à tous : " *Tous ceux qui veulent venir après moi doivent renoncer à eux-mêmes, prendre leur croix chaque jour et me suivre.*" Luc 9:23.

Nous voyons ici que nous ne pouvons pas penser que simplement parce que nous sommes chrétiens ou que nous nous sommes convertis, nous suivons Christ.

Mais si nous voulons vraiment Le suivre, nous devons dire "Non" à notre propre volonté, et faire la volonté de Dieu.

Tant que nous vivrons, la grande question est : **Que faisons-nous de notre volonté propre ? Tout dépend de cela. Nous avons tous une forte volonté propre qui va toujours à l'encontre de la volonté de Dieu. Il est clair que je ne peux pas faire ma propre volonté et la volonté de Dieu en même temps ! Si je fais ma propre volonté, je ne fais pas la volonté de Dieu ; si je fais la volonté de Dieu, alors je dis "non" à ma propre volonté, ou je crucifie ma propre volonté.**

Si je veux suivre Jésus, marcher sur le même chemin que lui, je dois chaque jour dire "non" à ma propre volonté et prendre ma croix (la croix sur laquelle ma volonté propre doit être clouée), car c'est ce que Jésus a fait.

Jésus a vécu toute sa vie avec sa volonté propre crucifiée de cette manière. (Hébreux 12:2.) Et maintenant, il enseigne la même chose à ses disciples.

Lorsque la Bible dit que Dieu "a condamné le péché dans la chair" (Romains 8:3), nous comprenons que Jésus a dit "non" à sa volonté propre afin de ne jamais Lui obéir. Il a toujours fait la volonté du Père.

Pouvoir dire que j'ai été crucifié avec Christ signifie aussi que, dans les situations concrètes de la vie quotidienne, je dis toujours "non" lorsque je suis tenté de faire ma propre volonté. Accepter la tentation, et faire ce que je suis tenté de faire, reviendrait à descendre de la croix. Non, nous devons être fidèles et ne jamais nous lasser de dire "Non" au péché !

Mais la Parole dit aussi : « *Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant.* » Philippiens 3, 18.

Les hommes ne sont généralement pas ennemis de l'idée que Jésus ait été crucifié sur le Calvaire. La vérité, c'est que je deviens un ennemi de la croix de Christ si je choisis de ne pas me charger de ma propre croix et de ne pas crucifier ma propre chair avec ses désirs et ses convoitises. En d'autres termes, si je ne suis pas prêt à être crucifié avec lui. (Galates 5, 24 ; Galates 2, 20) Jésus a dit que je dois me charger chaque jour de ma croix ! (Luc 9, 23)

Être crucifié avec lui, cela signifie renoncer à moi-même et à ma propre volonté, à mes propres désirs et convoitises. J'accepte peut-être facilement le fait que Christ soit mort pour moi sur la croix, mais est-ce que je reconnaiss que je dois mourir, moi aussi ? Que je dois mourir aux convoitises de la chair ?

Si je ne suis pas prêt à crucifier mes propres désirs et convoitises, alors je serai compté parmi ceux qui sont ennemis de la croix de Christ ! Mais qu'est-ce qui explique que je ne veux pas renoncer à ces choses ? **Cela vient sûrement du fait que je nourris un désir pour les choses de ce monde.**

Voici ce que Paul écrit au sujet de telles personnes : « *Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre.* » Philippiens 3, 19.

Si je veux vivre pour moi-même et accomplir les désirs de ma chair, alors je deviens tout naturellement un ennemi de la croix. Car le but de la croix, c'est de crucifier ma propre vie, ma propre volonté, mon ego, mes convoitises.

A l'inverse, je peux m'humilier, m'abaisser et soumettre ma volonté à Dieu, afin d'accomplir sa volonté et non plus la mienne.

Je me charge alors de ma croix chaque jour, ce n'est plus moi qui vis, mais la vie de Christ se manifeste en moi. (2 Corinthiens 4, 11)

Voici ce qu'il est écrit à l'attention de ceux qui aiment la croix : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.* » Colossiens 3, 1-3.

Lorsque mon esprit est tourné vers les choses d'en haut, les choses terrestres perdent leur valeur à mes yeux. J'aime la croix de Christ car c'est par elle que je parviens à cette vie cachée avec Christ en Dieu. Par la croix, mes désirs et mes convoitises sont toujours mis à mort. Ce n'est qu'au travers de cette mort que la vie de Christ peut naître. Et c'est ainsi que je suis rendu semblable à l'image du Fils ! (Romains 8, 29) C'est la vie la plus intéressante que l'on puisse vivre !

Aimons donc la croix et la puissante œuvre régénératrice qu'elle opère en nous ! Ayons notre esprit tourné vers les lieux célestes afin de pouvoir avancer dans une espérance céleste ! Ainsi, nous ne serons jamais comptés parmi ceux qui sont ennemis de la croix de Christ ! Et que nous puissions dire comme Paul,

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » Galates 6, 14.

Colossiens 1:13-14 « Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le Royaume de Son Fils Bien-aimé, en qui nous avons la rédemption et la Vie éternelle. »

Tout croyant est spirituellement ressuscité avec Christ, pour vivre de Sa vie. Or, Christ est dans le ciel, assis à la droite de Dieu (3 : 1). Même si nous sommes encore sur la terre, le christianisme fait donc de nous des hommes célestes, dont la destinée est le ciel, là où Christ se trouve. Cette espérance est un des thèmes de l'épître (v. 5, 27 ; 3 : 4). C'est un motif puissant invoqué par l'apôtre pour nous détacher des préoccupations de la terre et lier nos âmes à Christ dans la gloire. **Si nous perdons de vue notre espérance céleste, qui est de vivre Christ, nous manquerons sûrement notre vie et notre service chrétien.**

L'apôtre vient de montrer que le croyant est identifié avec Christ dans sa mort (2 : 20). Il est séparé du système du monde et de sa religion ainsi que de l'homme naturel avec sa sagesse. Il ne regarde plus en bas vers la terre.

Mais le croyant est aussi ressuscité avec le Christ (v. 1). Désormais, il est en relation avec l'univers de Dieu et avec toutes ses richesses. Il regarde en haut vers le ciel.

Les conséquences pratiques de cette double vérité vont être maintenant développées.

Puisque nous sommes ressuscités avec le Christ, nous devons chercher ce qui est en haut (v. 1). Et puisque nous sommes morts avec Christ, nous devons mortifier nos membres sur la terre, les actions de la chair (v. 3, 5).

Le chrétien, considéré dans cette épître aux Colossiens comme étant encore sur la terre, dans une position transitoire, est donc invité à rechercher certaines choses, et à en rejeter d'autres. L'ordre de ces exhortations n'est pas indifférent ; le cœur du croyant - et de tout homme - ne peut pas rester vide. Il doit être en pratique rempli de Christ et des choses excellentes, pour pouvoir être libéré de ses propres pensées et des choses du monde.

Les choses célestes et les choses terrestres sont incompatibles et ne doivent pas cohabiter dans le cœur du chrétien.

Ce qui est en haut et ce qui est sur la terre

Nous sommes donc invités à chercher ce qui est en haut (v. 1) et à penser (v. 2), c'est-à-dire à y mettre notre cœur et nos affections. Cette exhortation suppose un effort constant de notre part, comme Paul le rappelait à Timothée : « *Occupe-toi de ces choses ; sois-y tout entier* » (1 Tim. 4 : 15).

Leur valeur de « ces choses » vient du fait qu'elles appartiennent au ciel, le lieu où Christ est assis, à la droite de Dieu. En lui sont tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (2 : 3).

Par opposition, les choses de la terre ne doivent pas occuper nos pensées, ni attirer nos coeurs, ce sont les pensées, les mobiles et les affections du vieil homme qui se complaît sur la terre.

Si notre vieil homme a été crucifié à la croix de Christ (nous l'avons dépouillé), c'est dans le but de revêtir le nouvel homme, l'homme nouveau, Christ lui-même.

Si nous sommes aussi ressuscités avec Lui, c'est pour vivre de Sa vie. Nous avons revêtu un nouvel homme qui fait partie d'une nouvelle création. Ainsi, le nouvel homme reçoit de Dieu seul la capacité de juger moralement le vieil homme dans la lumière divine. C'est ainsi que le croyant peut réaliser le dépouillement des actions du vieil homme.

Cherchez le Christ qui est en haut. Cela nous élève au-dessus de toutes les difficultés d'ici-bas, et nous fait connaître la paix du Christ qui a traversé cette terre en étant toujours en relation avec Dieu.

C'est vrai, notre vie est cachée en Lui, là-haut. Le monde ne peut pas nous comprendre quand nous disons : Je ne fais pas ceci ou cela parce que je suis chrétien. Ce n'est pas une « loi ». Mais comme chrétien, sur un chemin céleste, je n'ai pas besoin des choses dont le monde ne peut pas se passer ! Ceux du monde ne peuvent pas comprendre. Ils diront : Mais pourquoi ne faites-vous pas ceci, il n'y a rien de méchant ou de mal ! -

La question n'est pas de savoir si telle chose est nuisible, mais de savoir si elle aide à suivre le Seigneur ou à Le rencontrer.

Nous avons maintenant ce qui appartient à la nouvelle vie. Nous sommes vivifiés avec Christ, et nous cherchons ce qui est en haut, ce qui concerne notre Seigneur qui nous a tant aimés, qui s'est donné pour nous, et qui a fait de nous des enfants de Dieu.

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » (3 : 3).

Christ a disparu de ce monde ; nous sommes encore ici-bas, mais notre vie est là-haut. **Pensons à ce que veut dire « Christ est notre vie ».**

Alors comment mettre en pratique cette Vie éternelle, cette qui est dans Son Fils et qui se manifeste en nous par Son Esprit Saint.

Lorsque le Saint-Esprit est seigneur, nul besoin de plans, de schémas, de méthodes, pour faire l'œuvre de Dieu... Mais, **il faut donc que le Saint-Esprit soit le guide absolu.**

Dans toute activité humaine, il y a l'« influence terrestre » c'est-à-dire : des moyens, des méthodes, des stratégies, des personnes, pour garantir son succès ; il faut un grand soutien humain... et si ce n'est pas consolidé par quelque chose de plus, ça va tomber ! Il n'en est jamais ainsi avec l'œuvre du Saint-Esprit ; l'influence terrestre implique alors chaque fois un arrêt, une mort.

Pour cela il nous faut identifier l'objectif du Saint-Esprit. Il nous faut savoir à quoi le Saint-Esprit est engagé.

Il y a tant de plannings et d'arrangements pour le Seigneur, mais aussi d'absence du Saint-Esprit dans ces choses.

Combien il y a-t-il aujourd'hui dans le monde d'arrangements, de planification et de programmations pour le Seigneur ? Cela ne semble pas marcher. Le Seigneur ne semble pas s'engager dans l'affaire.

Nous devons identifier l'objet du Saint-Esprit avant de vouloir faire quelque chose sur la terre et d'y établir quoique ce soit et le relier avec cette terre. Il est capital de connaître ce pour quoi Dieu va s'engager Lui-même.

La prise de Jéricho symbolise la mise à l'écart de l'humain, totalement exclu au profit du céleste. À Jéricho nous voyons qu'il n'y a plus d'armes charnelles, plus de raison humaine, plus aucune place n'y est laissée à l'humain. Si ce n'est pas céleste, ce n'est rien.

Oui, les choses ne fonctionnent pas ainsi sur cette terre, dans le monde terrestre. Nous pouvons tourner en rond, non seulement pendant sept jours, même toute notre vie, et rien ne se produira tant que nous ne serons pas en position céleste, tant que le Ciel ne sera pas descendu.

Bien malheureusement le peuple de Dieu a vite tendance à redevenir terrestre. C'est bien le danger et aussi la tragédie qui ont guettés l'Église depuis des siècles, à graviter autour de ce monde, à se conformer à l'influence et aux idées de ce monde. N'est-ce pas vrai !

Cette Vie que Dieu nous a donnée remplit déjà tout notre esprit. Elle est disponible pour s'écouler abondamment dans notre âme et dans tous les domaines de notre existence de tous les jours, **pourvu que nous attachions notre foi aux vérités que nous venons de nous rappeler brièvement ce matin.**

« Alors pour quel monde sommes-nous ? » - une question qu'il nous faut méditer et à laquelle il faut donner à Dieu la réponse.